

Pourquoi le BONNET fut-il jamais adopté comme le symbole de la Liberté?

Le BONNET est un emblème traditionnel et véritablement classique dont l'origine se perd dans la nuit des temps. Nous le trouvons chez les Grecs et les Romains. Dans toute l'antiquité, en effet, l'esclave affranchi était coiffé du chapeau en même temps qu'il recevait la liberté. Généralement, l'esclave allait tête nue, sauf à Sparte, où l'ilote était coiffé d'un bonnet de peau de chien, réputé ignominieux. Mais dans cet Etat même, quand on affranchissait un esclave, on le coiffait d'une sorte de chapeau orné de fleurs. Ce don d'une coiffure à des êtres, qui en étaient presque partout légalement privés dans la servitude, était le symbole expressif de l'acte qui les tirait d'une condition en quelque sorte animale, pour les rapprocher de celle de l'homme et du citoyen.

A Rome, un chef sabin s'empara une nuit du Capitole à la tête d'une poignée d'aventuriers. Le jour venu, il tenta de rassembler des forces en appelant les esclaves à la liberté par le signe compris de tous c'est-à-dire en arborant un bonnet au bout d'un javelot. Les exemples de cette nature abondent dans l'histoire. Après le meurtre de César, les tyrannicides parcoururent la ville en promenant par les rues un bonnet au bout d'une pique, pour appeler le peuple à la liberté. Des médailles même furent frappées avec l'image d'un bonnet entre deux poignards. A la mort de Néron, l'insigne traditionnel reparut et figura de nouveau sur les médailles. Le souvenir de cet antique symbole ne se perdit jamais. Les Grecs, réfugiés en Italie pour se soustraire au despotisme des Turcs, avaient conservé l'usage d'un bonnet comme emblème de leur liberté.

Bien avant la Révolution Française, les Pays-Bas, puis les Etats-Unis, avaient adopté le bonnet de la Liberté, qui figure encore aujourd'hui, placé au bout d'une pique, sur les billets d'un grand nombre de banques de ce dernier pays. La monnaie de carte du Congrès avec laquelle Arnold et Montgomery payaient les paysans canadiens en 1775 porte un bonnet phrygien.

Le bonnet de la Liberté fut adopté comme emblème dès le début de la Révolution française. C'était un signe de ralliement.

Le bonnet rouge était alors porté dans plusieurs provinces de France. C'est même une coutume qui s'est perpétuée au Canada. Le bonnet du pauvre devint le symbole d'une révolution qui voulait élever les humbles et abaisser les dominateurs. On prit la coiffure du paysan, de l'ancien cerf, pour en faire le bonnet de la Liberté, le sceau de l'Etat, l'enseigne des armées.

C'est au milieu de l'année 1791 que le bataillon des BONNETS DE LAINE du faubourg Saint-Antoine popularise cette coiffure, qui avait déjà apparu à Paris dès 1788. Au printemps de 1792, Brissot et la bourgeoisie libérale patronnent et recommandent le bonnet rouge comme manifestation contre la cour. Le 20 juin, il est placé sur la tête de Louis XVI. Le 16 brumaire, an II, la Commune arrête que ce bonnet sera la coiffure officielle de ses membres. C'est le 15 août 1792 que le bonnet, considéré comme emblème, avait été adopté officiellement.